



# **PORTRAIT et DIAGNOSTIC**

## **NOTE TECHNIQUE 2 : SCÉNARIO DE CROISSANCE DE LA POPULATION ET DE L'EMPLOI**

---

*Septembre 2005 (version révisée)*

**Équipe du Plan de transport**

**Montréal**  

**Groupement**

 **TECSULT** 



## TABLE DES MATIÈRES

<b>1.</b>	<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>1</b>
<b>2.</b>	<b>PRÉVISION DE LA POPULATION.....</b>	<b>2</b>
2.1	Sommaire des prévisions pour Montréal et sa région.....	2
2.1.1	Plan d'urbanisme – Ville de Montréal .....	2
2.1.2	Scénario tendanciel – Ministère des Transports du Québec.....	3
2.1.3	L'Institut de la statistique du Québec .....	3
2.1.4	Le <i>Conference Board</i> du Canada .....	4
2.2	Prévision de population du Plan de transport (Ville de Montréal – TecSult) .....	4
2.2.1	Méthode de calcul .....	5
2.3	Analyse comparative.....	6
2.4	Répartition de la population au sein des arrondissements de Montréal.....	8
<b>3.</b>	<b>PROJECTION DE L'EMPLOI .....</b>	<b>10</b>
3.1	Sommaire des prévisions d'emploi.....	10
3.1.1	Le <i>Conference Board</i> du Canada .....	10
3.1.2	La Communauté Métropolitaine de Montréal (CMM) .....	10
3.1.3	Scénario tendanciel rajusté – Ministère des Transports du Québec .....	11
3.2	Prévision d'emploi du Plan de transport (Ville de Montréal – TecSult) .....	11
3.3	Analyse comparative.....	12
3.4	Répartition des emplois projetés au sein des arrondissements.....	12

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Comparaison des prévisions de population 2021 .....	2
Tableau 2	Prévisions démographiques du Plan de transport pour la région métropolitaine .....	5
Tableau 3	Projection de population 2021 – Arrondissements de Montréal .....	9
Tableau 4	Comparaison des prévisions de l'emploi 2021 .....	10
Tableau 5	Prévisions de l'emploi du Plan de transport pour la région métropolitaine .....	11
Tableau 6	Projection de l'emploi 2021 – Arrondissements de Montréal.....	14

## LISTE DES FIGURES

Figure 1	Croissance de la population 2001-2021 – Région métropolitaine .....	7
Figure 2	Croissance des emplois 2001-2021 – Région métropolitaine .....	13



## 1. INTRODUCTION

La réalisation du Plan de transport privilégie une approche stratégique basée sur une Vision du transport, des objectifs ciblés et une analyse de la situation actuelle à partir desquelles seront élaborées des stratégies d'intervention. Cette dernière étape commande au préalable la détermination d'un scénario de demande future de transport.

La démarche prévisionnelle préconisée se veut également stratégique. Par conséquent, plutôt que de recourir à des prévisions de type tendanciel, le Plan de transport a choisi de se baser sur des projections tenant compte des objectifs de développement déjà établis dans le Plan d'urbanisme. Il s'agit alors de planifier le transport d'un Montréal *souhaité*, mais réaliste, plutôt que celui d'un Montréal *projeté*. Une telle démarche reconnaît la nature structurante du transport.

On présente ici les scénarios retenus pour les deux principaux facteurs d'influence, soit la population et l'emploi, pour l'horizon 2021. À partir de ces facteurs, il est possible d'évaluer la demande en utilisant les outils standards de génération de déplacement. Cependant, la conversion en demande de transport ne fera pas l'objet de la présente note technique.

Pour chacun de ces indicateurs, on trace d'abord un bref survol des prévisions adoptées par les organisations les plus reconnues. Le scénario du Plan de transport est ensuite présenté et comparé avec le scénario prévisionnel tendanciel du ministère des transports du Québec. Les résultats sont présentés pour la Ville elle-même, mais aussi pour les principales composantes de la région métropolitaine, reconnaissant ainsi que la problématique montréalaise de transport est aussi concernée par les mouvements générés en dehors de son territoire. Enfin, une méthode de répartition locale par arrondissement est étayée.



## 2. PRÉVISION DE LA POPULATION

### 2.1 Sommaire des prévisions pour Montréal et sa région

Pour l'horizon 2021, différentes prévisions de la population sont disponibles pour Montréal et la région métropolitaine. Elles se distinguent par les limites territoriales utilisées, l'horizon de prévision et les paramètres employés. Les valeurs pour l'année de départ, 2001, divergent même entre celles de Statistique Canada qui proviennent du recensement et de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) dont les données sont corrigées pour le sous-dénombrement. Ici, nous utiliserons de préférence les valeurs publiées dans les recensements quinquennaux de Statistique Canada parce que ce sont les valeurs les plus répandues dans les documents publics.

Les prévisions de divers organismes pour la Ville de Montréal et pour la RMR de Montréal sont présentées et comparées au tableau 1 pour les années 2001 et 2021. Ceci permet de faire ressortir des différences importantes dans les taux de croissance prévus.

**Tableau 1 Comparaison des prévisions de population 2021**

Ville de Montréal				
Prévisions	Caractéristiques	2001	2021	Tx % 01-21
Plan d'urbanisme	Scén.=40% nouv. ménages	1 813	1 949	7,6%
	Scén.=50% nouv ménages	1 813	1 996	10,1%
Tendanciel – MTQ	Rajusté	1 813	1 915	5,6%
ISQ (CMM)	Chiffres originaux	1 853	2 082	12,4%
	Chiffres Stat Can	1 813	2 037	12,4%
Ville Montréal – Tecslut	S=45% nouv ménages	1 813	1 981	9,3%

Région métropolitaine de Montréal				
Prévisions	Caractéristiques	2001	2021	Tx % 01-21
Tendanciel rajusté– MTQ	Région d'étude du MTQ	3 595	3 822	6,3%
ISQ	Limite RMR (données corrigées)	3 508	3 975	13,3%
Conference Board	Prévision 2020 extrapolée 2021	3 498	3 827	9,4%
Ville de Montréal - Tecslut		3 426	3 850	12,4%

#### 2.1.1 Plan d'urbanisme – Ville de Montréal

Les prévisions de population du Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal sont fondées sur des objectifs de développement pour la Ville, mesurés en termes d'accueil de nouveaux ménages, cette capacité d'accueil étant fonction d'un potentiel résidentiel. En consolidant son territoire et en revitalisant ses quartiers, la Ville fait le pari d'accueillir entre 40% et 50% des quelques 15 000 nouveaux ménages créés annuellement dans la région<sup>1</sup>. En 2004, ce pari a été presque relevé puisque la part montréalaise des mises en chantier s'est approchée de 40% du total régional.

<sup>1</sup>. Le Plan d'urbanisme anticipe une croissance de 150 000 nouveaux ménages dans la région métropolitaine pour la période 2004-2014. Ce rythme de croissance est comparable à celui observé entre 1996 et 2001 dans la RMR où se sont ajoutés 76 100 ménages.



Pour traduire les données de ménages en population, il faut tenir compte de la diminution prévue de la taille des ménages, qui devrait passer de 2,25 en 2001 à 2,1 personnes par ménages (ou logements) en 2021 dans le cas de Montréal<sup>23</sup>.

Si les objectifs de la Ville sont atteints, une population allant 1 949 000 à 1 996 000 personnes est anticipée selon la construction d'un plus ou moins grand nombre de logements. Ceci correspond à des taux de croissance sur 20 ans de 7,6 % et 10,1%. Alors que la borne inférieure de cette fourchette apparaît réalisable, la borne supérieure semble optimiste.

### 2.1.2 Scénario tendancier – Ministère des Transports du Québec

La prévision de population du scénario tendancier MTQ (dénommé ci-après MTQ) est la plus modeste de toutes les prévisions faites à date. Rappelons que le modèle du MTQ a été d'abord établi avec les données démographiques de 1996 et n'a pu que prolonger les tendances antérieures. Une version rajustée a été produite plus récemment avec les données du recensement de 2001 et tient davantage compte de la consolidation récente de Montréal. Le modèle est présentement en cours de révision et devrait intégrer les résultats de l'enquête O-D 2003 et les perspectives démographiques 2001-2026 de l'ISQ.

Le modèle tendancier rajusté MTQ prévoit un taux de croissance sur les vingt prochaines années de 5,6%, ce qui amènerait la population montréalaise de l'an 2001 de 1 813 000 à 1 915 000. L'augmentation prévue d'environ 100 000 personnes sur 20 ans reste somme toute très conservatrice quand on pense que durant les quatre années suivant le recensement de 2001, près de 28 000 nouveaux logements (correspondant approximativement à 60 000 individus) se sont rajoutés.

La prévision MTQ de la population pour la région métropolitaine de Montréal (RMR) suit aussi une tendance semblable. En effet, le MTQ prévoit un taux de croissance de 6,3%, la plus modeste de toutes les prévisions examinées ici.

### 2.1.3 L'Institut de la statistique du Québec

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) réalise des prévisions de la population basées sur des paramètres démographiques détaillées (fécondité, mortalité, solde migratoire) et combine plusieurs combinaisons différentes de paramètres afin de produire plusieurs prévisions. De ce point de vue, ces prévisions peuvent être considérées comme étant très solides. Elles demeurent toutefois les plus optimistes pour Montréal et sa région, en raison d'une forte contribution de l'immigration internationale et de ses effets positifs sur la natalité.

En effet, l'ISQ prévoit une croissance de la population de 12,4% entre 2001 et 2021. En partant d'une population de 1 813 000 en 2001, telle que recensée par Statistique Canada, ce taux de croissance amènerait la population à 2 037 000 en 2021. Une telle croissance n'est toutefois

<sup>2</sup> Il s'agit en fait d'un ratio population / ménage qui ne correspond pas exactement avec la taille des ménages telle que définie par Statistique Canada dont le numérateur égale à la *population dans les ménages privés*, une donnée qui exclut certaines catégories d'individus (personnes en institution, par exemple).

<sup>3</sup> Le ratio de 2021 provient des projections de l'ISQ.



pas compatible avec la capacité d'accueil résidentielle de Montréal, telle qu'on la connaît aujourd'hui.

L'ISQ fait également des prévisions métropolitaines jusqu'en 2026<sup>4</sup>. Selon l'hypothèse de référence de l'ISQ, la RMR de Montréal verra sa population croître de 13,3% entre 2001 et 2021. Il s'agit d'une prévision relativement optimiste pour la région puisqu'elle accroîtra sensiblement son poids démographique au sein du Québec. Par ailleurs, la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM), dans son projet de schéma métropolitain, s'appuie sur les projections démographiques de l'ISQ<sup>5</sup>.

#### 2.1.4 Le *Conference Board* du Canada

Le *Conference Board* (CB) a réalisé des prévisions pour la RMR dont les résultats se situent entre celles du MTQ et de l'ISQ. Quoique son modèle soit moins élaboré que celui de l'ISQ, il tient compte lui aussi de plusieurs paramètres démographiques, mais leur accorde des poids différents. Le CB prévoit une croissance de 9,4 % sur vingt ans pour la RMR de Montréal.

## 2.2 Prévision de population du Plan de transport (Ville de Montréal – Tecslut)

L'hypothèse de croissance démographique du Plan de transport se base sur les perspectives de croissance souhaitées par l'administration municipale, soit l'objectif de développement résidentiel identifié par le Plan d'urbanisme. Elle compte sur une croissance moyenne de 15 000 nouveaux ménages par années dans la région métropolitaine, parmi lesquels la Ville de Montréal envisage d'en accueillir une proportion de 45%, soit le point milieu de la fourchette du Plan d'urbanisme. Au terme de la période 2001-2021, Montréal devrait donc accueillir environ 135 000 nouveaux ménages. La prévision a toujours comme point de départ les ménages, qui, par la suite, sont convertis en personnes en tenant compte de la diminution tendancielle de la taille des ménages.

En supposant l'atteinte de ces objectifs, le Plan de transport prévoit que la population de la Ville augmentera de 9,3% entre 2001 et 2021 pour atteindre 1 981 000 personnes à l'horizon (tableau 2). Cette prévision se situe dans la fourchette prévue dans le Plan d'urbanisme. Elle estime que la population de la RMR de Montréal croîtra à un rythme de 12,4% de 2001 à 2021, pour atteindre 3 850 000 à l'horizon. Cette prévision s'approche de la prévision de l'ISQ qui est la plus optimiste, avec un taux de croissance de 13,3% sur 20 ans. Elle est donc beaucoup plus élevée que celle utilisée par la MTQ pour prévoir les déplacements. Malgré tout, cette hausse reste sobre puisqu'en termes annuels, elle est à peu près équivalente à celle observée entre 1996 et 2001.

<sup>4</sup> ISQ, *Données sociodémographiques en bref*, février 2004, volume 8, numéro 2.

<sup>5</sup> Communauté métropolitaine de Montréal, *Projet de schéma métropolitain d'aménagement et de développement*, mars 2005.



Tableau 2 Prévisions démographiques du Plan de transport pour la région métropolitaine

Sous régions de la RMR	Ménages			Population		
	1996	2001	2021	1996	2001	2021
Montréal	773,4	805,8	943,4	1 775,8	1 812,7	1981,2
Laval	123,7	132,6	166,3	330,4	343,0	393,2
Longueuil	143,1	149,6	178,2	373,0	371,9	404,9
Couronne Nord	174,3	192,9	257,4	492,8	525,7	641,2
Couronne Sud	126,8	136,4	172,0	354,4	372,9	429,8
RMR sans Montréal	567,9	611,5	773,9	1550,6	1613,6	1869,1
Total RMR	1341,3	1417,4	1717,4	3 326,4	3 426,4	3850,3

### 2.2.1 Méthode de calcul

En ce qui concerne la Ville, le nombre de ménages en 2021 est calculé à partir du nombre de ménages recensé en 2001 auquel sont ajoutées les mises en chantier entre 2001 et 2004 ainsi que 45% des 15 000 nouveaux ménages qui devraient se rajouter annuellement dans la région métropolitaine. Le supplément de ménages pour les seize ans qui restent entre 2005 et 2021 est assujéti à un plafond déterminé par le potentiel résidentiel estimé par le Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine de la Ville (SMVTP). Ce potentiel a été estimé à 109 782 unités de logement en 2004. Compte tenu que notre calcul prévisionnel des seize années restantes atteint presque la capacité maximale d'accueil<sup>6</sup>, nous avons choisi de fixer la croissance 2005-21 au potentiel résidentiel construisible de Montréal.

L'équation de départ se lit comme suit :

$$NM_{MTL}^{2021} = NM_{MTL}^{2001} + MEC_{MTL}^{2001-04} + 16 \times 45\% \times CM_{RMR}^{annuel}$$

Du fait que :

$$16 \times 45\% \times NM_{RMR}^{annuel} = 108\,000 \approx \text{Potentiel}_{MTL}^{2005-21} = 109\,782$$

On obtient :

$$NM_{MTL}^{2021} = NM_{MTL}^{2001} + MEC_{MTL}^{2001-04} + \text{Potentiel}_{MTL}^{2005-21}$$

$$943\,436 \text{ ménages} = 805\,840 + 27\,814 + 109\,782$$

Où :  $NM_{MTL}^{2021}$  = nombre de ménages de Montréal en 2021

$CM_{RMR}^{annuel}$  = croissance annuelle prévue dans la RMR

$MEC_{MTL}^{2001-04}$  = mises en chantiers observées à Montréal entre 2001 et 2004

<sup>6</sup> Le potentiel n'est pas un plafond immuable mais une mesure de la capacité basée sur les pratiques de construction et les modes d'habitation connues aujourd'hui. Il ne tient pas compte des changements importants de vocations de sites qui pourraient survenir entre temps.



Ces ménages sont convertis en population en supposant que la taille des ménages passera de 2,25 en 2001 à 2,1 en 2021 :

$$\text{Pop}_{\text{MTL}}^{2021} = \text{NM}_{\text{MTL}}^{2021} \times 2,1 \approx 1\,981\,200$$

En ce qui concerne la RMR de Montréal, le Plan de transport fixe la croissance des ménages à 300 000 ménages de plus que le nombre recensé en 2001. La différence entre le nombre de ménages pour la RMR et le nombre de ménages pour la Ville est par la suite répartie dans les sous régions de Laval, Longueuil et les couronnes nord et sud en proportion avec la croissance passée (de 1996 à 2001) des ménages dans ces sous régions (SRG), tout en respectant le total fixé pour la RMR.

$$\text{NM}_{\text{RMR}}^{2021} = \text{NM}_{\text{RMR}}^{2001} + 20 \times \text{CM}_{\text{RMR}}^{\text{annuel}} = 1\,417\,370 + 300\,000 = 1\,717\,370$$

$$\text{NM}_{\text{BAN}}^{2021} = \text{NM}_{\text{RMR}}^{2021} - \text{NM}_{\text{MTL}}^{2021} = 1\,717\,370 - 943\,436 = 773\,934$$

La répartition du nombre de ménages par sous région se fait comme suit :

$$\text{NM}_{\text{SRG}}^{2021} = \text{NM}_{\text{SRG}}^{2001} \times \text{TxCM}_{\text{SRG}}^{1996-2001} \times K$$

où  $K$  est une constante afin que  $\sum_{\text{SRG}} \text{NM}_{\text{SRG}}^{2021} = \text{NM}_{\text{BAN}}^{2021}$

$\text{TxCM}_{\text{SRG}}^{1996-2001}$  : taux de croissance 1996-2001 des ménages de la sous région SRG

BAN : indice désignant le total RMR sans Montréal

Une fois de plus, les ménages sont convertis en population en supposant une taille de ménage propre à chaque sous-région qui diminue dans le temps. Puisque la taille moyenne des ménages de la région hors Montréal ( $\text{TM}_{\text{BAN}}$ ) passe de 2,639 en 2001 à 2,415 en 2021<sup>7</sup>, chacun des ratios des sous régions sera corrigé selon le même rapport. Ainsi :

$$\text{TM}_{\text{SRG}}^{2021} = \text{TM}_{\text{SRG}}^{2001} \times \text{TM}_{\text{BAN}}^{2021} \div \text{TM}_{\text{BAN}}^{2001}$$

$$\text{Pop}_{\text{SRG}}^{2021} = \text{NM}_{\text{BAN}}^{2021} \times \text{TM}_{\text{SRG}}^{2021}$$

Où  $\text{TM}_{\text{SRG}}^{2021}$  : taille moyenne des ménages de la sous région SRG en 2021

### 2.3 Analyse comparative

Les scénarios prévisionnels de la CMM et du MTQ, comme celui du Plan de transport, présentent une désagrégation spatiale de leurs données pour les grands ensembles de la région métropolitaine. Ce sont les scénarios de la CMM et du Plan de transport qui se ressemblent le plus, bien que le premier accorde davantage de croissance à la Ville de Montréal. Pour Laval et la Couronne Nord, les taux d'augmentation se comparent avantageusement entre les prévisions de la CMM et du Plan. Pour l'ensemble de la Rive

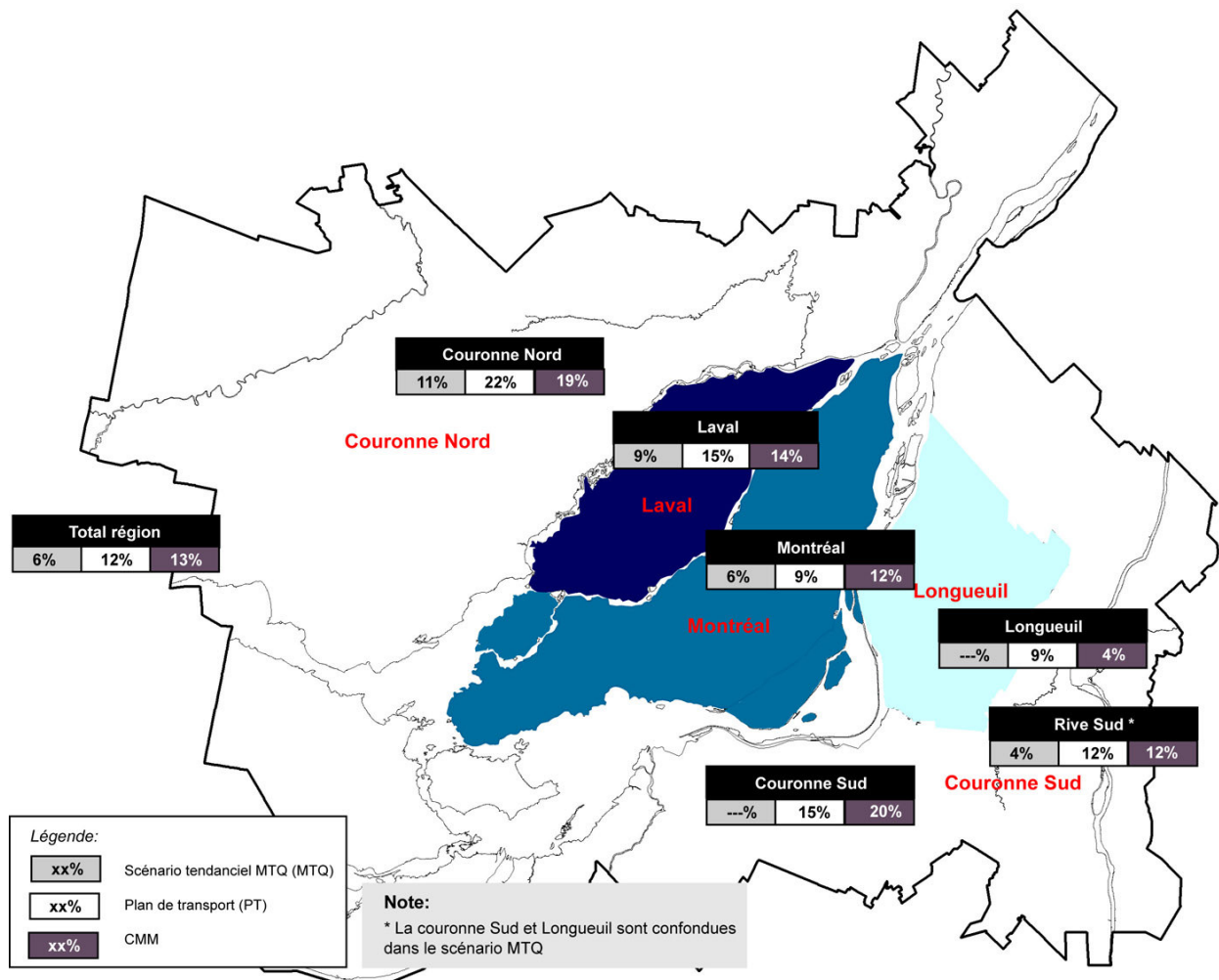
<sup>7</sup> Calculé à partir du ratio population / ménages des prévisions de l'ISQ



Sud, les taux de croissance sont identiques mais le Plan de transport favorise une plus grande consolidation territoriale en octroyant des gains plus importants à Longueuil, à laquelle la CMM alloue une faible expansion de seulement 4,2% sur vingt ans.

Le scénario tendanciel rajusté du MTQ se distingue des deux autres à plusieurs égards. D'abord, du fait que la croissance régionale anticipée est moitié moindre que les deux autres; tous les taux sous-régionaux s'en ressentent. Néanmoins, la progression prévue pour Montréal s'assimile à celle de la région, si bien que sa part relative se maintient. Aussi, le scénario MTQ reste passablement pessimiste pour l'ensemble de la Rive Sud, avec un pourcentage de 3,6%. Laval et la Couronne Nord, en affichant des gains dépassant la moyenne régionale, augmenteront leurs poids démographiques relatifs.

Figure 1 Croissance de la population 2001-2021 – Région métropolitaine





## 2.4 Répartition de la population au sein des arrondissements de Montréal

La méthode de répartition de la population projetée parmi les 27 arrondissements se base sur un principe similaire à celui utilisé lors de la prévision de la population montréalaise. Elle tient compte du nombre de ménages recensé en 2001, auquel on ajoute les mises en chantier réalisés pendant la période 2001-2004. De là, les ménages supplémentaires sont distribués au *pro rata* de la capacité d'accueil de logements de chacun des arrondissements. Cependant, comme la croissance anticipée 2005-21 de Montréal coïncide au potentiel construisible, la croissance attendue est fixée à la capacité d'accueil de chacun des arrondissements. Ainsi :

$$NM_{ARR}^{2021} = NM_{ARR}^{2001} + MEC_{ARR}^{2001-04} + Potentiel_{ARR}^{2005-21}$$

Une méthodologie simple est également préconisée pour convertir le nombre de ménages en individus. Étant donné qu'il existe de grande disparité de taille moyenne des ménages, il convient d'utiliser pour chaque arrondissement, la taille appropriée en appliquant un facteur de réduction relatif à la diminution tendancielle de la taille des ménages.

$$Pop_{ARR}^{2021} = NM_{ARR}^{2021} \times TM_{ARR}^{2001} \times Z$$

Où  $Z$  est tel que  $\sum_{ARR} Pop_{ARR}^{2021} = Pop_{MTL}^{2021}$

Les données résultantes des calculs énoncés ci-dessus sont présentées dans le tableau 3. Selon notre méthode de répartition, les arrondissements les plus susceptibles d'avoir une forte croissance démographique sont ceux qui sont bien pourvus en espace vacant résidentiel comme les arrondissements de l'Île-Bizard—Sainte-Geneviève—Sainte-Anne-de-Bellevue, Saint-Laurent et de Pierrefonds—Senneville, ou ceux qui offrent beaucoup de possibilités de reconversion résidentielle comme Ville-Marie et Lachine.

Globalement, les douze arrondissements de l'Ouest de l'île<sup>8</sup> devraient afficher les plus fortes croissances. Ici, notre modélisation nous prédit un gain de 21,4%, soit 88 500 individus de plus. Dans la partie centrale<sup>9</sup>, les taux sont plus modestes, de l'ordre de 5,3%, bien que l'impact en nombre absolu soit significatif. Les quatre arrondissements de l'Est<sup>10</sup> voient leurs effectifs grimper de 7,4%, les gains étant principalement enregistrés dans le vaste territoire de l'arrondissement Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles—Montréal-Est.

<sup>8</sup> Les arrondissements de l'Ouest sont St-Laurent, Dorval, Pointe-Claire, Lachine, LaSalle, Dollard-Des Ormeaux-Roxboro, Kirkland, Pierrefonds-Senneville, Beaconsfield-Baie-d'Urfé et L'Île-Bizard-Ste-Geneviève-Ste-Anne-de-Bellevue.

<sup>9</sup> Les arrondissements centraux sont, outre Ville-Marie, Côte-des-Neiges--NDG, Ahuntsic-Cartierville, Plateau-Mont-Royal, Rosemont-Petite-Patrie, Villeray-St-Michel-Parc-Extension, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Sud-Ouest, Mont-Royal, Westmount, Verdun, Côte-St-Luc-Hampstead-Montréal-Ouest et Outremont.

<sup>10</sup> Les arrondissements de l'Est sont Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles-Montréal-Est, Anjou, St-Léonard et Montréal-Nord.



**Tableau 3 Projection de population 2021 – Arrondissements de Montréal**

Arrondissements	En milliers					%	
	Nombre de ménages	Mises en chantier	Potentiel résidentiel	Nombre de ménages	Population		Taux de croissance
					2001	2021	
	2001	2001-2004	2005-2021	2021	2001	2021	2001-21
Dorval—L'Île-Dorval	7,6	0,2	0,2	8,1	17,7	17,4	-1,7%
Mont-Royal	7,8	0,0	1,4	9,2	20,4	22,4	10,2%
Kirkland	6,3	0,4	0,1	6,8	20,4	20,6	0,6%
Westmount	8,5	0,2	0,9	9,5	19,7	20,6	4,3%
Outremont	9,6	0,1	1,5	11,2	22,9	25,0	9,2%
L'Île-Bizard—Sainte-Geneviève— Sainte-Anne-de-Bellevue	8,1	0,5	4,4	12,9	22,2	33,1	49,3%
Beaconsfield—Baie-d'Urfé	7,9	0,1	2,4	10,4	23,1	28,3	22,5%
Pointe-Claire	11,4	0,9	2,5	14,8	29,3	35,2	20,4%
Anjou	17,1	1,6	1,9	20,5	38,0	42,4	11,7%
Côte-Saint-Luc—Hampstead— Montréal-Ouest	17,7	0,8	1,6	20,0	41,6	43,8	5,5%
Dollard-des-Ormeaux—Roxboro	17,5	0,9	1,2	19,6	53,8	56,0	4,0%
Verdun	29,6	1,5	6,6	37,7	60,6	71,8	18,5%
Pierrefonds—Senneville	20,5	2,0	7,0	29,5	55,9	75,0	34,1%
Saint-Léonard	28,3	1,1	2,1	31,4	69,6	71,8	3,2%
Saint-Laurent	30,8	2,8	11,2	44,7	77,4	104,7	35,3%
Montréal-Nord	36,4	0,6	0,1	37,1	83,6	79,4	-5,0%
Lachine	18,3	0,5	6,4	25,2	40,2	51,7	28,5%
Lasalle	32,2	1,2	4,3	37,7	74,0	80,6	9,0%
Rivière-des-Prairies—Pointe-aux- Trembles—Montréal-Est	39,4	2,4	8,3	50,1	106,0	125,5	18,4%
Ville-Marie	41,6	3,3	16,0	60,8	74,8	101,9	36,1%
Sud-Ouest	31,2	1,0	5,6	37,8	66,5	74,8	12,5%
Plateau Mont-Royal	56,8	1,0	1,0	58,8	101,4	97,6	-3,7%
Mercier—Hochelega- Maisonneuve	61,3	1,3	6,1	68,7	128,4	133,9	4,3%
Ahuntsic—Cartierville	56,5	1,1	3,1	60,7	125,1	125,0	-0,1%
Rosemont—Petite-Patrie	68,2	1,6	2,6	72,4	131,3	129,8	-1,2%
Villeray—Saint-Michel—Parc- Extension	62,3	0,4	2,4	65,0	145,5	141,4	-2,8%
Côte-des-Neiges—Notre-Dame- de-Grâce	73,2	0,5	8,9	82,6	163,1	171,3	5,0%
<b>MONTRÉAL</b>	<b>805,8</b>	<b>27,8</b>	<b>109,8</b>	<b>943,4</b>	<b>1812,7</b>	<b>1981,2</b>	<b>9,3%</b>



### 3. PROJECTION DE L'EMPLOI

#### 3.1 Sommaire des prévisions d'emploi

Il n'existe pas de véritable prévision de l'emploi qui soit désagrégée géographiquement dans la région de Montréal. Les prévisions à long terme portent habituellement sur un vaste marché de l'emploi comme une région métropolitaine. Déjà, le fait de fixer un nombre d'emploi pour l'île de Montréal seulement relève davantage d'hypothèses d'aménagement que de facteurs économiques. Quoi qu'il en soit, l'exercice est possible si une prévision métropolitaine fiable existe; une hypothèse raisonnable de répartition intra-régionale permet par la suite d'affecter une valeur à l'île.

Pour des fins d'évaluation de l'impact sur la demande, une désagrégation spatiale devient nécessaire. À ce sujet, des orientations d'aménagement permettent d'allouer la croissance à travers la ville.

Tel que pour la population, les prévisions d'emplois se distinguent par les limites territoriales, l'horizon de prévision et les paramètres employés. Malgré ces difficultés, les diverses prévisions faites à date sont présentées au tableau 4.

**Tableau 4 Comparaison des prévisions de l'emploi 2021**

Prévisions	Régions	Emplois (milliers)			
		2001	2021	Tx % 01-21	% annualisé
Conference Board	RMR de Montréal	1 706	2 128	24,8%	1,17%
Communauté métropolitaine de Montréal	CMM	1 598	1 866	16,8%	0,78%
	Ville de Montréal	1 113	1 223	9,9%	0,47%
MTQ Tendanciel rajusté*	RMR de Montréal	938**	1 076**	14,8%	0,69%
	Ville de Montréal	635**	662**	4,3%	0,21%
Ville de Montréal - Tecslut	RMR de Montréal	1 623	1 905	17,4%	0,87%
	Ville de Montréal	1 113	1 223	9,9%	0,47%

\* Destinations à motif travail – Pointe du matin

\*\* Données 1998

##### 3.1.1 Le Conference Board du Canada

Tel que pour la population, le Conference Board (CB) a réalisé une prévision de l'emploi seulement pour la région métropolitaine de Montréal. Cette prévision est de loin la plus optimiste, avec un taux de croissance prévu de 24,3 % entre 2001 et 2021, pour atteindre 2 128 000 emplois à l'horizon. Elle repose sur l'hypothèse que l'économie de Montréal devrait rejoindre son potentiel de croissance de 3% pour la présente décennie, croissance qui sera réduite par la suite à 2,5% à cause de l'évolution démographique, pour un taux moyen annuel de 2,8%.

##### 3.1.2 La Communauté Métropolitaine de Montréal (CMM)

La prévision de la CMM est basée sur le souhait de voir la croissance réelle du PIB atteindre 5,2% par année jusqu'en 2025. Cet objectif, passablement ambitieux, est partagé par la Ville de Montréal dans sa nouvelle stratégie de développement économique. En ce qui concerne la CMM, cet objectif se traduit par une croissance de l'emploi de 16,8% sur 20 ans et de 9,9% pour la Ville pour la même période.



### 3.1.3 Scénario tendanciel rajusté – Ministère des Transports du Québec

Pour fin de comparaison, la prévision rajustée des destinations à motif travail tous modes (pointe du matin) servira d'indicateur de l'emploi. Toutefois, le rajustement concerne les variables démographiques et ne tient pas compte des données du lieu de travail issues du recensement 2001. Le rajustement augmente donc les effectifs qui se déplacent mais ignore la consolidation relative des emplois sur l'île. Comme le modèle repose toujours sur l'examen des tendances passées, il prévoit une croissance de seulement 4,3% pour la Ville contre 14,8 % pour la RMR à l'horizon 2021. Cette prévision est la plus conservatrice.

## 3.2 Prévision d'emploi du Plan de transport (Ville de Montréal – Tecslut)

Le Plan de transport opte pour le scénario de croissance de l'emploi de la CMM pour la période 2001 – 2021. Il s'agit d'un scénario raisonnablement optimiste pour Montréal, mais qui tient compte du dynamisme économique des couronnes. Après correction pour les différences de limites territoriales entre la CMM et la RMR, les taux de croissance prévus par la Communauté pour chacune des sous régions sont 9,9% pour la Ville, 30% pour Laval, 5,8% pour Longueuil, 55,1 % pour la couronne nord et 46,2 % pour la couronne sud, pour une moyenne globale RMR de 17,4% sur 20 ans.

Ces pourcentages ont été appliqués à des valeurs de départ 2001 issues soit de la CMM lorsque les limites territoriales de la CMM et de la RMR correspondaient, du recensement de 2001 ou de chiffres CMM ajustés dans le cas des couronnes nord et sud qui ne sont délimités de la même façon.

Selon ces hypothèses, les emplois de la RMR passeront de 1 622 715 en 2001 à 1 905 200 en 2021 et ceux de la Ville de 1 112 815 à 1 223 000 en 2021 (tableau 5).

La prévision de la Communauté métropolitaine montre que les sous régions maintiennent pour la période 2001-2021 des taux de croissance comparables à la décennie précédente, à l'exception de Longueuil dont le taux chute de moitié et de Montréal qui accroît sensiblement son rythme de création d'emploi. Dans le cas de Montréal, le taux de la décennie 1991-2001 est peu représentatif du fait que la première moitié a été passablement désastreuse au chapitre de l'emploi avec un taux annualisé négatif (-1,3%). La seconde moitié, laquelle coïncide avec une embellie de l'emploi, affiche un taux de +1,8% par année.

**Tableau 5 Prévisions de l'emploi du Plan de transport pour la région métropolitaine**

Sous régions de la RMR	Emplois (milliers)			Taux de croissance annualisé	
	1991	2001	2021	1991-2001	2001-2021
Montréal	1088,1	1112,8	1223,0	0,22%	0,47%
Laval	104,6	118,4	154,0	1,25%	1,32%
Longueuil	133,4	141,8	150,0	0,61%	0,28%
Couronne Nord	120,1	149,4	231,6	2,20%	2,22%
Couronne Sud	84,7	100,3	146,6	1,70%	1,92%
RMR sans Montréal	442,8	509,9	682,2	1,42%	1,47%
<b>Total RMR</b>	<b>1531,0</b>	<b>1622,7</b>	<b>1905,2</b>	<b>0,58%</b>	<b>0,81%</b>



### 3.3 Analyse comparative

Le scénario prévisionnel du Plan de transport reprend les hypothèses de croissance de l'emploi qui sont proposées dans le schéma métropolitain de la CMM. Selon la CMM, le mouvement de déconcentration de l'emploi qu'on a connu au cours des précédentes décennies devrait se poursuivre, mais à un rythme moindre. Reste que les couronnes nord et sud augmenteront leur effectif respectivement de 55% et 46% dans l'horizon 2021, tandis que Laval gagnera 15%, Montréal 10% et Longueuil 6%. Le poids économique relatif des couronnes et de Laval sera donc significativement amplifié.

Le Plan de transport applique les mêmes taux de croissance que la CMM pour les cinq sous-régions. Toutefois, la définition territoriale des couronnes étant légèrement différente entre la CMM et la RMR, il s'ensuit un léger écart du taux global de croissance pour la région<sup>11</sup>.

Pour fin de comparaison avec le scénario tendanciel du MTQ, nous utilisons la prévision 1998-2021 (partiellement rajustée) des déplacements tous modes à motif travail (Pointe du matin). Il en ressort des différences substantielles avec le scénario CMM – Plan de transport. Si le total régional (+17%) se compare avec celui du MTQ (+15%), les chiffres du MTQ pour l'île de Montréal apparaissent décevants (+4%) alors que le reste de la région arbore des taux oscillant entre 29% et 47% (tableau 4 et figure 2). Cela peut s'expliquer par l'absence d'un rajustement, lequel aurait permis de corriger la tendance défavorable de l'emploi qui avait été observée à Montréal de 1991 à 1996 (-6,5%).

### 3.4 Répartition des emplois projetés au sein des arrondissements

Une fois estimée, la croissance de l'emploi 2001-2021 dans la Ville de Montréal peut être allouée dans chacun des arrondissements. Une méthode mixte a été choisie afin de refléter le dynamisme propre à chaque arrondissement ainsi que son potentiel de croissance. Cette méthode consiste à répartir la croissance en fonction, d'une part, de la croissance des emplois entre 1996 et 2001 et, d'autre part, de la superficie vacante à vocation économique (en ha) convertie en superficie potentielle de plancher (en m<sup>2</sup>) à l'aide du coefficient d'occupation du sol moyen de l'arrondissement. Ces superficies ont été évaluées dans le cadre des travaux du plan d'urbanisme de la Ville. Les résultats de ces calculs sont présentés au tableau 6.

$$\text{Emp}_{\text{ARR}}^{2021} = \text{Emp}_{\text{ARR}}^{2001} + A \times \text{Dyn}_{\text{ARR}} + B \times \text{SPP}_{\text{ARR}}$$

Où  $\text{Dyn}_{\text{ARR}}$  est le dynamisme récent de l'arrondissement, soit

$$\text{Dyn}_{\text{ARR}} = (\text{Emp}_{\text{ARR}}^{2001} \div \text{Emp}_{\text{ARR}}^{1996})^{1/2}$$

$\text{SPP}_{\text{ARR}}$  est la superficie potentielle de planchers à vocation économique de l'arrondissement.

Les constantes A et B sont des constantes de calibration permettant que les 110 000 emplois créés soient répartis moitié moitié entre la composante de dynamisme et celle du potentiel.

<sup>11</sup> Le fait que la Couronne Nord de la RMR soit sensiblement plus étendue que celle de la CMM et qu'elle bénéficie d'une croissance supérieure à la moyenne, suppose une croissance métropolitaine plus élevée dans le scénario du Plan de transport.



Figure 2 Croissance des emplois 2001-2021 – Région métropolitaine

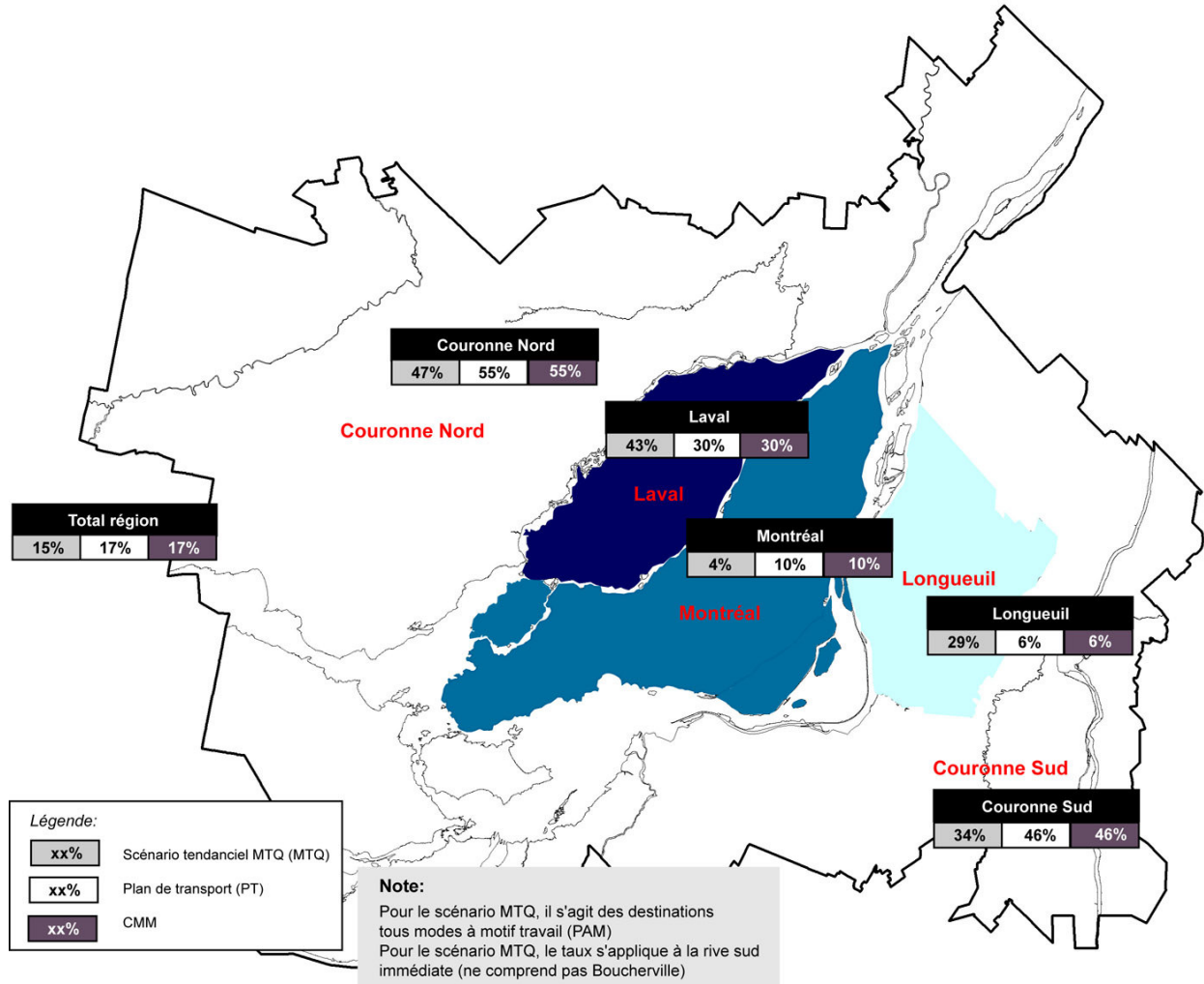




Tableau 6 Projection de l'emploi 2021 – Arrondissements de Montréal

Arrondissements	En milliers					%	
	M <sup>2</sup> plancher potentiel 2004	Emplois		Composantes de croissance		Emplois 2021	Taux de crois- sance 2001-21
		1996	2001	Dyna- nisme	Potentiel		
Dorval—L'Île-Dorval	200	32,9	42,6	6,0	2,0	50,6	18,9%
Mont-Royal	11	19,7	20,9	0,6	0,1	21,6	3,4%
Kirkland	61	6,5	9,8	2,3	0,6	12,6	29,4%
Westmount	0	16,1	16,0	-0,1	0,0	15,9	-0,4%
Outremont	0	7,9	7,0	-0,4	0,0	6,6	-5,9%
L'Île-Bizard—Sainte-Geneviève— Sainte-Anne-de-Bellevue	102	6,9	7,2	0,2	1,0	8,3	16,5%
Beaconsfield—Baie-d'Urfé	46	6,0	7,5	0,9	0,5	8,9	18,4%
Pointe-Claire	106	29,1	33,1	2,3	1,1	36,5	10,1%
Anjou	88	23,6	28,7	3,0	0,9	32,6	13,6%
Côte-Saint-Luc—Hampstead— Montréal-Ouest	0	9,3	9,4	0,0	0,0	9,4	0,2%
Dollard-des-Ormeaux—Roxboro	11	10,1	11,3	0,6	0,1	12,0	6,6%
Verdun	62	15,8	14,3	-0,7	0,6	14,3	-0,5%
Pierrefonds—Senneville	0	8,2	9,4	0,7	0,0	10,1	7,4%
Saint-Léonard	57	24,9	27,3	1,3	0,6	29,1	6,8%
Saint-Laurent	918	96,3	110,8	8,2	9,2	128,2	15,7%
Montréal-Nord	55	19,6	19,8	0,1	0,6	20,4	3,3%
Lachine	220	24,7	25,6	0,5	2,2	28,2	10,4%
Lasalle	119	22,8	25,2	1,3	1,2	27,8	10,0%
Rivière-des-Prairies—Pointe-aux- Trembles—Montréal-Est	757	30,5	34,4	2,1	7,6	44,1	28,2%
Ville-Marie	1 180	261,0	293,5	18,2	11,8	323,5	10,2%
Sud-Ouest	880	23,8	29,1	3,1	8,8	41,0	41,0%
Plateau Mont-Royal	27	52,4	56,7	2,3	0,3	59,3	4,6%
Mercier—Hochelaga- Maisonneuve	354	44,3	46,5	1,2	3,5	51,3	10,1%
Ahuntsic—Cartierville	80	61,7	59,5	-1,1	0,8	59,3	-0,5%
Rosemont—Petite-Patrie	121	50,1	50,2	0,0	1,2	51,4	2,5%
Villeray—Saint-Michel—Parc- Extension	57	45,6	46,8	0,6	0,6	47,9	2,5%
Côte-des-Neiges—Notre-Dame- de-Grâce	8	67,1	70,3	1,7	0,1	72,1	2,5%
<b>MONTRÉAL</b>	<b>5 519</b>	<b>1 017,0</b>	<b>1 112,8</b>	<b>55,1</b>	<b>55,1</b>	<b>1 223,0</b>	<b>9,9%</b>

Selon notre méthode de répartition, l'arrondissement Ville-Marie, principal foyer de l'emploi, croîtra au même rythme que la Ville. Les autres arrondissements centraux connaîtront une croissance plus modeste des emplois, avec 5,5%. Ils resteront tout de même des destinations de travail importants puisqu'ils compteront encore pour 37% des emplois de l'île. Les extrémités est et ouest devraient être les plus dynamiques avec en moyenne une augmentation de 14,5%.